



Coupe du petit lac Little Nemo 2 lance la saison 2014

Le week-end du 25-26 mai 2014 marque le début des régates Grand Surprise.

Une jolie flotte se retrouve samedi matin pour un parcours côtier plutôt tournicotant entre le port-noir et la pointe à la bise. Tous les habitués de la série sont là et les discussions sont nourries sur les pontons. On sent que tous ont envie de retrouver le lac et les régates.

A bord nous ne sommes que très moyennement affûtés car nous avons mis le bateau à l'eau 6 jours plus tôt à cause du manque d'eau chronique de début de saison. De plus un des embraqueurs historique du bateau est blessé (vive le ski !) pour toute la saison.

Les conditions au moment du départ sont très sympa avec 10 nœud au 225 environ. Ça sera donc départ sous spi jusqu'à la pointe à la bise.

Nous visons la ligne et constatons un avantage géométrique assez important pour partir côte française. On est surpris, presque toute la flotte reste au large pour le départ. Aurait-on raté un truc ?

Nous persistons dans ce choix. Topsy one et Tix way ont fait la même analyse et ils sont avec nous babord sous spi. Le gain pour nous est très faible. Les bateaux au large ont plus de vent. Cela compense facilement notre avantage géométrique. Nous essayons de limiter les dégâts en remontant assez fort dans les molles. La flotte arrive très groupée à la première marque. Tactiquement on se place pour arriver tribord et à l'intérieur. Cela passe bien et nous sommes 2ème juste derrière La mobilière qui rate sa manœuvre et perd beaucoup de terrain.

On repart au près et on fait les comptes. Derrière nous se trouvent Bachibouzouk et Pump-it-up (je crois). Nous négocions bien deux oscillations de vent ce qui nous donne un peu plus d'avance lorsque nous passons la marque de Bellevue.

Le bord suivant est sans intérêt car droit sur le but au bon plein. Les places évoluent peu (pas ?)

On recommence le même parcours une 2ème fois. Les places 2 et 3 sont disputées entre Bachibouzouk, Pump-it-up et Topsy one qui revient fort. Nous contrôlons cela avec beaucoup de prudence dans nos placements pour conserver le tête jusqu'à l'arrivée.

Nous sommes super contents de la journée, belles conditions, belle vitesse, bonnes manœuvres et cerise sur le gâteau la victoire.

Un grand merci à la SNG pour l'organisation.

Un grand merci à tous nos adversaires.

On se retrouve tous au Genève-Rolle-Genève.

Bernard Borter pour Little Nemo 2

Pump it Up vainqueur de la Genève-Rolle-Genève

Quelle course! Avant de savourer cette victoire on commence par un de ces grands départs dans la rade, avec «pétrole»...

Genève-Rolle-Genève 2014... ceux dont on se rappelle longtemps avec tous les autres concurrents, qui sont plutôt en train de regarder quel sandwich on est train de dévorer... Croyez-moi, à cette distance on les voit bien! Du coup après avoir fini de manger, le vent se lève et la course commence, enfin!

Il nous a fallu peu de temps pour se rendre compte que l'on était du mauvais côté du plan d'eau.. C'est vrai qu'en partant à terre, dur d'inverser! Quelques minutes plus tard, première micro risées et le combat de la montée commence. Little et TIX se dirigent vers la pointe à la bise par petit bords... ça tombe bien il n'y a que ça à faire!!! Du près, encore du près, les virements s'enchaînent et c'est à toi à moi avec de nombreux concurrents, un bord trop long, et celui qui était derrière au virement se retrouve devant.

Soudain, un hurlement dans la cellule arrière! Le skipper ne peut caper aussi bien que d'autres GS. Passé l'effroi de l'équipage, nous nous remettons à réfléchir, convoquons une séance et décidons de toucher le réglage du... ah ben non, on va pas le dire.... Du coup, le moral se rétabli, et nous continuons à nous battre pour ne pas trop nous laisser distancer. C'est une montée à couteau tirés jusqu'à Yvoire. La flotte s'est éparpillée, une autre partie a pris l'option vers Hermance.

Il me semble que Morpho et Mea Huna nous rejoignent en venant du côté suisse... On finit par arriver à Yvoire en embuscade, en 5ème position. Et là, tous ensemble, on traverse. Morpho et nous sommes les plus hauts! Bien vu, ça paie! La traversée sur la bouée est sans histoire, on confirme notre 5ème place et on a bien creusé, histoire de se mettre à l'abri et de rester en embuscade. Lancement de spi et c'est parti pour un sprint avec les quatre concurrents qui sont à 600-800 m. devant nous... Donc jouable!

Plus on va vers Yvoire et plus ça cale. Pendant près de 5 min, on a jumelé et le verdict est sans appel, c'est posé partout. On empanne au 2/3 du lac et on s'engage vers le but. A partir de ce moment, le bateau avait une vitesse stratosphérique et Dédé a pointé au sandwich les 4 qui étaient à notre gauche: dans l'ordre; Little, Morpho, Tix et Mea Huna... Toute les 5 min on prenait 1 à 2 degrés de boulier... On a fini par enlever le spi après l'arrivée!

Et c'était fait! Merci à vous pour cette super régates et ces adversaires sportifs et «fair play» qui caractérisent la série des Grands surprises! Un grand merci également au YCG et à tous les concurrents de cette course mythique qu'est la GRG.

Bien à vous, Les Pompeurs!

Alexandre Vandini pour Pump it Up



Bol d'Or 2014 – Un bol d'anthologie !

Dans un régime de bise bien établi, même forte par moments, le 76e Bol d'Or laisse les souvenirs inoubliables d'une régates exceptionnelle et magnifique. En particulier le retour au portant, dans des conditions musclées assorties de pointes de vitesse au-delà de 15 nœuds. Tixway, mené comme toujours avec talent, courage et persévérance par son dream team, l'a remporté en Grand Surprise – classe très fournie avec 37 inscrits – établissant un nouveau record en 9 h. 51' 04".

En fait, ce 76e Bol d'Or du Léman a commencé 3 jours avant son départ en rade de Genève :

- Hmm, est-ce qu'on irait vers un Bol de bise ?..., s'interrogeait Bernard Vananty, pensif, le regard sérieux face à l'horizon lémanique.
- Et si c'est de la bise, tu penses à 10 ou 25 nœuds ?..., lui répliqua Benoît Morelle, chassant les infos météo pour dimensionner son équipage au plus juste...

Le dialogue entre le vice-président et le président de l'Aspro GS s'est prolongé dans la réalité par une tendance bise rapidement confirmée, sa force telle que prévue par les modèles météorologiques augmentant au fil des heures. A la Nautique et sur ses pontons, deux heures avant le départ, bottes et cirés surclassaient nettement shorts et t-shirts. Bien au clair sur la météo attendue, on avait prévu de partir dans la partie gauche du secteur réservé aux GS. Mais voilà que Philippe, notre barreur, parfois distrait et fatigué ces derniers temps, confond les secteurs GS et Surprise, tant et si bien que nous prenons le départ à l'extrémité droite de notre secteur – juste l'inverse de ce qu'on voulait... Les premiers bords sont laborieux. On n'a pas la vitesse, on cape moins que les GS qui ont opté pour le solent plutôt que pour le génois (comme nous), et le palan du pataras, emberlificoté, nous empêche de travailler la GV. On perd du terrain à chaque virement. La pression monte et la hargne gronde dans les tripes de Bernie et de Marco – qui savent toutefois n'en rien montrer, pour ne pas semer une bien inutile pagaille psychologique au sein de l'équipage. Mais que faire, bon sang, pour faire marcher ce canot ?!?!...

La remontée du Petit-Lac est rapide, mais nous laisse sur notre faim : on n'est pas dans le coup, il y a quelque chose qui cloche... Et ce n'est pas faute de se donner de la peine, car sur Tixway, on ne lâche rien ! On croise et décroise avec Passetougrain 6, Sibuya II, Nexus, Takata-Batiplus,



Mea Huna-Alcidis, avec le vénérable Toucan SUI 10 Melampo et d'autres bateaux dernier cri, comme le Lüthi 33 Ardizio barré par Dom Wavre. Mais au loin, comme sur un nuage, Little Nemo s'éloigne inexorablement. La hargne devient rage, et elle couve toujours plus profond...

C'est l'heure des théories et des grandes analyses stratégiques. Côte suisse, puisque le régime de bise est bien établi ? Ou côte française, pour prendre la route la plus courte ?... En attendant d'y voir plus clair, on traverse sur Prangins. C'est l'occasion de mettre de l'ordre dans notre pataras. On ajuste notre sortie du Petit-Lac par quelques bords et, lorsque le cap semble bon pour nous aligner sur le Bouveret, nous nous engageons sans hésitation bâbord amures pour longer la côte française. Nous sommes devant Thonon à midi tapante. A d'autres occasions, lors d'autres Bol de pétrole, c'est tout juste si on avait dépassé Hermance...

Quelqu'un a faim, on se mange quelque chose ?... Les pique-niques, saucissons secs et autres salades de fruits n'intéressent pas grand monde. Ce début de Bol est plutôt à couper l'appétit de Bernie et de Marco, alors que Philippe ronge son frein. Valentine et Anne-Cécile se sustentent, partageant quelque pitance sans quitter l'indispensable position au rappel.

Evian, station thermale, certes, mais peut-être carrefour stratégique et clé de ce Bol, sans que nous le sachions encore. Plusieurs bateaux choisissent de repartir de l'autre côté du plan d'eau, à tout le moins de se repositionner à mi-lac. Bernie scrute le lac aux jumelles, sous tous ses angles, toutes ses coutures. « On prolonge, il y a de fortes chances que ça passe jusqu'au Bouveret ! ». L'option est payante. On se retrouve au contact de deux autres GS, Ad Maiora de Benoît Morelle et Aiveunzдор de Michel Barnoud. Plus trace d'une kyrielle d'autres, comme Thirsty Three ou Little Nemo.

Au passage du Bouveret, nos bons pressentiments se concrétisent, on capitalise cash : derrière Ad Maiora et Aiveunzдор, Tixway est en 3e position. Nos deux rivaux s'engagent dans un mano à mano qui les conduit sur une trajectoire à mi-lac, nous laissant sans contrôle et libres de choisir une route plus tendue. Comme la bise était bien présente à côte française à la montée, il n'y a pas de raisons pour qu'elle se soit retirée. On laisse courir plus que nos deux adversaires qui continuent de se marquer.

Evian, station thermale, certes,... Mais ce n'est rien en comparaison de ce qui nous attend. Au bon plein toujours plus ouvert, Tixway allonge la foulée : 8 nœuds, 9 nœuds,... ça pédale ! Benoît Morelle envoie son spi asymétrique. On ne va pas la lui laisser jouer aussi facilement. La grande bulle blanche monte, le génois enroulé dans la foulée, et hop !... coup de pied aux fesses pour le Tixway ! 10 nœuds, 11, 12 nœuds, le GS déboule à pleine vitesse et l'ambiance devient progressivement aussi tendue que les écoutes. On se bat pour la 1ère place.

Et c'est chaud à double titre. Tactiquement, bien que derrière, Benoît Morelle possède l'avantage de pouvoir abattre dans les risées. Au contraire, la bise fraîchissant nous oblige à plonger au fond du creux d'Excenevex. L'angoisse de ne pas pouvoir passer la pointe d'Yvoire d'un seul bord nous tétanise. Car devoir affaler et repartir sous génois nous enlèverait tout espoir de conserver notre avance.

La concentration est au maximum et le pont toujours plus submergé de paquets d'eau, à

chaque fois que le Tix plonge dans la vague. Notre barreur a repris toute sa superbe et joue de sa barre sur le fil du rasoir. Le Philippe des grands jours ! Mais ce qui devait arriver arriva toutefois. Dans cette machine à laver à faire pâlir de jalousie la Mère Denis et ses grandes lessives, le Tix part soudain sur la tranche en une fraction de seconde. Auloffée magistrale, suivie d'une abattée toute aussi folle. Le cockpit est en vrac, l'équipage se retient à ce qui lui passe sous la main. On rétablit la situation est c'est reparti de plus belle : 13, 14, 15 nœuds, 15,6 au maximum ! Deux minutes plus tard, c'est au tour de Benoît de connaître pareilles acrobaties.

Un claquement sec et le spi s'envole par son amure. C'est quoi, ça, encore ?!?!... Le tack s'est libéré, mais le taquet n'a pas explosé. Plus de surprise (grande surprise) que de mal, on reprend le contrôle, toujours obnubilés par le passage de cette fichue Pointe d'Yvoire. En se rapprochant du rivage, la bise baisse d'intensité et nous permet de remonter au vent en grappillant degré par degré pour la passer finalement au plus juste, à 18 heures 15. Ouf !, reste le Petit-Lac à négocier, sans laisser à notre poursuivant la moindre chance de reprendre le contrôle de la course. Les empannages sont sportifs, mais réussis. Dans ces conditions, l'asymétrique facilite diablement bien les choses

Ad Maiora tente le tout pour le tout et envoie son spi symétrique, tangon et tutti quanti. Comme il fait une route plus directe que nous sur l'arrivée, il redevient dangereux. A force de penduler en roulis rythmique, il part à nouveau au tapis. Enfin, la route directe près de la Pointe à la Bise ne lui réserve qu'une succession de zones moins ventées.

A 19 h. 51, Tixway passe l'arrivée d'un Bol d'Or qui restera dans les annales, pour sa bise permanente, généreuse et quasiment uniforme sur tout le plan d'eau, pour sa rapidité (arrivée encore de jour), et pour ses bords de près comme de portant qui l'ont rendu plus passionnant que jamais. Du haut de ses quinze ans, Tixway signe un nouveau record du Bol d'Or en Grand Surprise en 9 h. 51' 04" (le précédent remonte à 2000, établi par François Séchaud avec Wahoo en 11 h. 24' 32"), totalisant 7 victoires, 2 places de 2e, 2 de 3e, une de 4e, une 6e, une 8e et une 10e place.

Jacques-Henri pour Tix Way

L'équipage

Equipier 1 : Bernard VANANTY

Equipier 2 : Philippe RAPHOZ

Equipier 3 : Marco FEDRIGUCCI

Equipier 4 : Valentine GRANGEON

Equipier 5 : Anne-Cécile BANNIER MATHIEU

Equipier 6 : Jacques-Henri ADDOR



Cartes – Les routes des 5 premiers GS

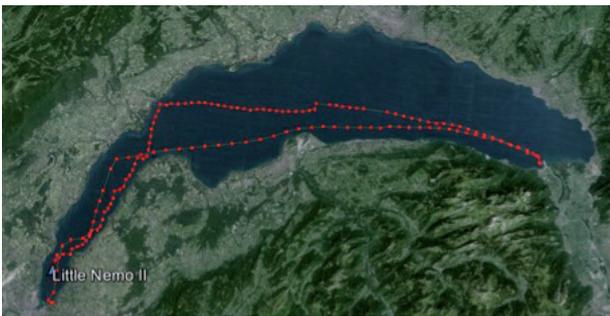
La route de Tixway



La route de FRA 176 / AD Maiora



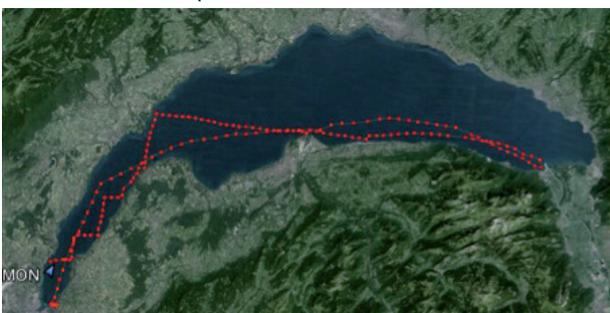
La route de Little Nemo II



La route d'Apsara



La route de Morpho



6 Heures de Nernier 2014, Quand Mr. Whooper fait toute la différence

Dans le cadre météo aussi atypique que déconcertant de ce mois de juillet, le samedi 19 n'allait pas faire exception. Le ciel couvert n'a pas permis au séchard de se poser comme s'y attendaient les chefs mouilleurs de parcours du C2NY, sinon en toute fin d'après-midi. C'est donc dans des airs de trois fois rien que se sont mesurés les 15 Grand Surprise participants. Au terme d'une lutte sans merci entre Tixway et Bachi Bouzouk, c'est finalement le dream team de Bernard Vananty qui l'a emporté.

Quand le patron de Léman Plaisance, Philippe Raphoz, est pétri d'une certitude, difficile de lui faire imaginer ne serait-ce que la probabilité du contraire...

C'est toujours comme ça. Pour l'instant, y'a rien, mais le séchard va sortir sur le coup de onze heures, juste pour le départ. Donc, on a posé un parcours en séchard.

Et bien non, la petite couverture nuageuse – bien agréable par ailleurs pour ne pas rôtir comme des moustiques moyens sous les dards de Phoebus – n'a pas permis au thermique de s'établir, et c'est en vent d'ouest, tendance joran, que le départ de ces 6 Heures de Nernier a été donné. Ou plutôt simulacre fantomatique de vent d'ouest, tant il n'y avait pas le moindre souffle au moment du coup de canon.

C'est à ceux qui se dégageront le plus vite et le mieux que la course appartiendra. Un Psaros 33 (Raïjin) et un 40 (Oyster Funds), le Luthi F 10, Perchette, Body and Soul y parviennent. Sur Tixway, on a vite compris que pour s'extraire du rideau des autres bateaux il faut recourir à notre arme secrète, un whooper dont Europ « Nono » Sails a la parfaite maîtrise. Cousin du drifter, le whooper se grée comme un spi asymétrique, à cette différence qu'il est beaucoup plus petit, qu'il parvient donc à prendre son profil et à donner ne serait-ce qu'un petit peu de puissance de plus, même dans le tout petit temps.

Le choix est payant, un coup de whooper, un coup de génois, et on se retrouve dans le quintette de tête, laissant derrière nous les 14 autres GS et d'autres bateaux au potentiel de vitesse supérieur. La course s'annonce d'ores et déjà longue. Il nous faut 1 h. 40 pour atteindre la première marque de parcours devant Messery, et près de 3 heures pour boucler notre premier tour ! Cette guerre des nerfs, plus qu'une régates, a d'ailleurs assez rapidement raison de la patience de Jean Psarofaghis (Syz & Co) et de Guy Vermeil (Psaros), l'appel des filets de perche à Tougues étant plus fort que la passion de la régates à voile entre trois bouées.

A la faveur d'une bonne lecture du plan d'eau, cherchant les pressions mieux affirmées et évitant

les molles, on parvient à creuser légèrement notre avance. Mais c'est dans ces conditions apparentes de course confortable que le risque est maximum de tout perdre sur un défaut de marquage...

Au deuxième tour, Bachi Bouzouk de Bernard Schopfer, en équipage réduit, affiche une vitesse et un cap sous spi symétrique d'une rare insolence. Certes, il a quelque 200 kilos d'eau en moins à déplacer. Mais le Tix va moins vite et, malgré toute la concentration de Marco, ce Bachi Bouzouk glisse mieux et nous passe, mille millions de mille sabords de tonnerre de Brest ! Même pas handicapé par le moindre nombre de bras pour manœuvrer.

Après quelques bords habilement choisis, on finit par le repasser, reprenant la tête de la course à la bouée d'Yvoire, dans un petit séchard enfin sorti de sa torpeur. On attaque le 3e tour. Plus question de le lâcher d'un centimètre, le marquage « à la culotte » sera intense et sans faille jusqu'à la fin. Un troisième GS vient jouer les arbitres, en parfaite embuscade pour tenir le rôle du trouble-fête de toutes les tragédies... C'est Mea Huna - Alcadis, reconnaissable de loin à son spi rose fluo. Manque de chance, alors que sa dangerosité allait croissante, il tire un bord au large et se colle dans une molle.

A 16 h. 24, nous bouclons notre 3e tour, décidés à en rester là. Bachi Bouzouk ne termine qu'à une petite minute et demi, et Mea Huna - Alcadis à deux petites minutes. Les 7 premiers GS concentrent d'ailleurs leurs arrivées en une dizaine de minutes, c'est dire si la lutte est âpre et la tactique serrée. Le jeu de l'eau et du vent n'en est que plus passionnant et, pour nous, les filets de perche attendront...

Jacques-Henri pour Tix Way

Régate des Chateaux

Belle régata de petits airs à Founex, tordue à souhait... Le Comité de course a la bonne idée de mouiller une banane et d'épargner ainsi aux concurrents les longues traversées de lac au large, à la queue leu leu. Autre bonne initiative: retarder le départ d'une heure afin d'attendre que le vent s'établisse correctement.

Les douze Grand Surprise se retrouvent donc sur la ligne à 11h00, avec un léger Séchard perturbé par des « patates » orageuses situées sur les contreforts du Jura. Dilemme cornélien: la ligne est favorable à gauche mais le plan d'eau est plus venté sur la droite; il s'agit donc de trouver le bon compromis.

Nous optons pour un départ au tiers gauche de la ligne, suivi en théorie d'un rapide virement de bord en passant devant tout le monde... Mais si la théorie est belle, la pratique s'avère plus aléatoire et un bateau à notre vent nous enterre à la côte, tandis que les autres s'échappent vers le large. Bilan du premier quart de course, huitièmes à la bouée au vent, à des années lumières des leaders, qui semblent déjà irrattrapables.

Le ciel est confus et il va encore y avoir des coups de Jarnac. La consigne est claire: on ne lâche rien, on s'accroche jusqu'au bout, il va y avoir des opportunités, à nous de les saisir!

Sarita, qui a largement grillé le départ, navigue dégagé. Il effectuera une course solitaire avant de recevoir la confirmation de sa disqualification lors du passage de la ligne d'arrivée. Une centaine de mètres derrière lui, Topsy One demeure à l'affût!

Nous choisissons d'empanner directement à la bouée au vent et de tirer au large, à l'inverse du gros de la flotte qui chasse le thermique au ras de la côte. L'option est bonne et nous comblons une bonne partie de notre retard. Dans le même temps, le foyer pluvieux situé en amont de Nyon commence à se déplacer en direction de Genève; le vent va arriver! Nous empannons un kilomètre avant Founex, croisons la route du « gros du paquet », et sommes les premiers à toucher les risées, qui plus est tribord amures tandis que les autres doivent empanner, souvent surpris, se retrouvant bientôt trop pointus pour aligner la marque sous le vent alors que nous déboulons à belle vitesse, avec un angle idéal. Nous en profitons pour creuser une belle avance sur nos poursuivants

directs, mais Sarita et Topsy One demeurent hors de portée.

Le deuxième près se joue entre Séchard et Joran, avec des bascules de trente degrés qui n'affectent que peu le classement. Les Psaros et autres Luthis reviennent déjà sur Founex, au large serré tribord amures, et nous choisissons donc de préparer le spi asymétrique. Mais le Joran cale et nous voici au large serré, bâbord amures, avec Little Nemo dans notre sillage et les deux leaders qui rasent toujours la rive.

Or, le vent cale à la côte. Les spis montent et descendent, les génois s'enroulent et se déroulent. Nous voici à portée de voix de Topsy, ou une certaine effervescence semble régner... Notre dernier envoi de spi leur est fatal, voici déjà le dog leg, désormais en deuxième position, puis le coup de canon qui nous prend par surprise: nous ne savions pas que c'était Sarita qui avait grillé la ligne!

Un grand merci à Michel, Massimo, Jean-Georges et Philippe pour la bonne ambiance à bord et les belles manoeuvres!

Le lendemain nous donne une belle leçon de modestie: black flag au premier départ, puis des régates très moyennes pour une dixième place finale. Décidément, rien n'est acquis dans cette belle classe des Grand Surprise que nous découvrons avec beaucoup de bonheur.

*Bernard Schopfer
Bachi Bouzouk, SUI 86*



Little Nemo 2 vainqueur du critérium de Founex

Magnifique dimanche de régates à Founex.

Pour une fois cette année il fait beau et en plus il y a du vent.

Autant dire qu'il s'agit d'un petit miracle dans cet été 2014 si maussade.

Le vent de sud ouest est léger mais permet au comité d'envoyer rapidement une manche. Tous le monde est chaud et il y deux rappels généraux avant de passer au black flag pour calmer un peu les esprits. Bachi Bouzouk en est la seule victime. Nous prenons un bon départ au bateau car nous voulons plutôt garder la droite. Cela se passe bien et nous parvenons à creuser un écart important sur ce premier près. La suite de la course est tranquille mais assez longue car les airs sont légers par rapport à la longueur du parcours.

Pour la deuxième manche le comité raccourci nettement le parcours et s'adapte à une forte rotation à gauche du vent. Pendant la procédure le vent continue à tourner à gauche ce qui rend le bout de la ligne favorable et le parcours très court en tribord. Nous voulons partir dessous et virer tout de suite. Cela fonctionne bien. On se place en troisième depuis la bouée. Nous sommes à pleine vitesse avant le départ et nous virons même avant le coup de canons. Flash et Thirsty Three sont sur notre gauche et Pump it up juste dessous. Toute la flotte est presque layline c'est un bord de vitesse. Cela se passe bien pour nous, il nous reste à placer une bonne layline tribord pour bloquer Flash et à la bouée. Nous passons en tête devant Thirsty Three, Flash et Pump.

Le contrôle est facile au portant car on fait presque la bouée en un bord. Le comité raccourci la manche sous le vent.

Pour la troisième manche le vent est plus équilibré et le parcours bien dans l'axe. La ligne reste bonne dessous. Nous ratons complètement notre départ et restons bloqué pleine chute de plusieurs bateaux. Finalement nous choisissons d'insister sur la gauche pour trouver une ligne claire. C'est plutôt moyen et il reste deux bateaux derrière nous à la bouée au vent. La pression est bonne au portant, on empanne avant la majorité de la flotte pour avoir une ligne claire. Cela se passe bien. On revient fort à la bouée sous le vent. Nous somme engagé sur un grand paquet de bateaux et passons 5ème. Sur le 2ème tour nous grattons 2 places pour finir à une heureuse 3ème place. Je crois que la manche fut dominée de bout en bout par Sarita devant Topsy One.

Après quelques calculs on voit que si l'on court 4 manches nous ne pouvons plus être rejoint. Comme il reste juste assez de temps pour une 5ème il faut assurer une bonne 4ème manche (mieux que 3!) et surtout que Topsy One ne gagne pas !

Alors on part dessous mais Topsy est encore plus dessous et nous devons résister en hauteur. Nous trouvons une bonne ligne en bâbord mais notre layline tribord est mauvaise. Nous passons 6 et Topsy est en tête. La glisse est bonne au portant et nous revenons dans le jeu (4ème). Sur le dernier près nous restons à droite de nos adversaires et passons Sarita et Pump avec une excellente layline. Le contrôle de Topsy est implacable sur la descente et nous finissons dans cet ordre.

Comme il n'y a finalement pas de 5ème manche cela nous suffit pour l'emporter.

Un grand merci à tous pour ces belles régates. En particulier au comité de course pour son remarquable travail.

Au plaisir de vous revoir à Thonon au championnat.

Borter Bernard pour Little Nemo 2

Championnat de série 2014

Très beau championnat à dans la baie de Thonon avec 8 manches en 2 jours et parfois même un peu de soleil !

Les surprises sont aussi de la partie pour un de leur critérium. Il y a donc du monde sur le plan d'eau en ce samedi matin.

Tout le monde profite d'un vent d'ouest variable en force (entre 2 et 4 BF) et en direction mais assez joueur. Les manches ne sont pas simple et les places sont souvent redistribuées. C'est donc difficile d'être régulier ou de conserver une position dans la flotte.

Notre stratégie est globalement de naviguer prudemment en restant avec nos adversaires les plus dangereux et surtout en ne prenant pas trop de risques tactiques. Pour faire simple on reste centré, on prend les bascules et surtout on fait avancer le bateau le plus vite possible avec une ligne claire. Avec cette approche on fait 3, 3, 2, 4 et 1. Cela nous permet d'être en tête samedi soir devant Topsy one, Mea huna et Tix Way. Les écarts sont faibles (2, 3 et 4 points) nous avons juste été un peu plus régulier que nos adversaires. On peu constater qu'il y a eu 5 vainqueurs de manches différents Tix Way, Mea Huna, La Mobilière, Topsy One, Little Nemo 2 en cinq manches.

Mes équipiers sont bien fatigués et rêvent d'une boissons fraîche (qui mousse ?) et d'une tartiflette ! Magnifique soirée sous la tente de la SNLF avec beaucoup d'équipiers qui sont restés. On refait les régates et le monde jusqu'à très tard dans la nuit.

Dimanche matin il fait sec mais il a plu pendant la nuit. Il y a un peu de vent venant au 60-80. Certains équipiers ont de petits yeux. Serait-ce le génépi qui finit son œuvre ? Tout le monde va devoir se réveiller car le comité fait sortir tout le monde.

Les conditions sont hyper variables. Le plan d'eau est très cisailé. Aucune stratégie à long terme n'est possible. Les rotations sont vraiment brutales avec parfois 40° en quelques instants. Notre approche est donc de ne rien prévoir, de jouer les coups sur l'instant et de faire glisser le bateau à son maximum.

Cela fonctionne à merveille. Nous glissons vraiment vite et surtout haut. Cela nous permet souvent de bloquer nos adversaires et de profiter au maximum des rotations du vent. Nous enchaînons trois bonnes manches (1, 1 et 2) et remportons le championnat 2014 devant Topsy one et Mea Huna.

Bravo à Topsy one et Mea Huna qui complètent le podium.

Bernard Borter pour Little Nemo 2

X de Sciez

Nous profitons d'une des plus belles journées de cet été 2014. Les airs s'annoncent légers et le comité opte logiquement pour le parcours court. Thonon, Yvoire, Sciez.

Toutes les séries partent en même temps et c'est plutôt compliqué de trouver une zone pour le départ. Le vent est presque nul, difficile donc de se déplacer sur la ligne. Nous partons babord mi-ligne. Nous sommes complètement arrêté au moment du départ, juste sous le vent de La Mobilière. La première risée nous permet de décoller et de trouver une ligne claire. Tout le monde vise la pointe babord dans un vent très variable et faible. On navigue entre le près et le bon plein en essayant de ne pas rater la moindre pression. A ce jeu Pump-it-up et Thirsty three et Little nemo 2 s'en sortent le mieux. Nous sommes très proches de la côte, trop proche pour Thirsty three qui touche et qui va mettre beaucoup de temps à retrouver du fond !

Après le passage de la pointe un duel entre nous et Pump-it-up s'engage pendant toute la régata. Pour glisser jusqu'à Thonon nous sommes entre l'asymétrique et le près. Puis de Thonon à Yvoire nous passons plusieurs fois de l'asymétrique au symétrique et inversement. Pump-it-up est toujours juste là à quelques mètres de nous. Parfois nous creusons l'écart de quelques longueurs, parfois il revient comme un avion.

A l'approche de la pointe d'Yvoire nous sommes à l'asymétrique. Pump choisit une ligne plus haute (au large). Stratégiquement nous préférons rester à l'intérieur de la courbure du vent dû à l'effet de site (donc à terre). La phase est plutôt stressante car il glisse bien au large. L'effet de site est bien marqué et ils ont du mal à revenir du large. Cette phase nous fait gagner de précieux mètres sur eux.

Après la bouée nous sommes au près dans un vent mollissant. On doit se battre pour garder la hauteur et passer la pointe sans virer. Surtout que dans ce coin les cailloux nous hyper nombreux. Après cela je n'ai plus rien vu de la régata car je suis allé me coucher dans le bateau. La soirée des bénévoles du CVV ayant fini vers 3h00 et n'ayant pas pu résister à l'appel du gin-tonic j'ai besoin de sommeil...

Alors je crois que nous avons navigué tout droit jusqu'à l'arrivée.

Merci Au comité de course.

Merci à Pump-it-up et à tous les grand surprise.

Borter Bernard pour Little Nemo 2

Critérium du yacht club de Genève

Magnifique conditions dès samedi matin avec une bise bien établie qui ne cessera de se renforcer en cours de journée pour culminer vers 22-23 nœuds en fin d'après-midi.

Le comité de course a la bonne idée d'obliger la flotte à naviguer sous solent. Tout le monde doit donc effectuer un changement de voile d'avant avant la première manche.

Les 5 manches de la journée vont s'enchaîner avec beaucoup de rythme, ne laissant que très peu de temps aux équipiers pour récupérer.

Je dois écrire que je n'ai pas vu grand chose de ces manches, étant très concentré sur la conduite du bateau. J'ai fait confiance au tacticien (Yan) pour le placement. Nous avons surtout bataillé avec Topsy One dont la vitesse dans la brise est redoutable. Ayant très peu navigué au solent durant ces dernières années il nous a fallu une manche pour trouver des réglages assez confortables (donc rapides) dans cette belle brise.

Je crois qu'il y a eu pas mal de casse dont de nombreux spi et surtout un gros dégât sur Bachi-Bouzouk suite à une collision. De plus Topsy one a abandonné une manche après avoir perdu deux équipiers. La filière avait cassé.

Les grand surprises sont des bateaux puissants où les erreurs sont difficiles à récupérer vu les forces en jeu. Il faut donc considérer chaque manœuvre de manière sérieuse et bien les décomposer sous peine d'une sanction radicale.

Nous avons pris beaucoup de plaisir à attaquer sur de courtes bananes dans la brise.

A la fin de la journée Topsy One mène le bal 1 point devant nous.

Dimanche la bise est tombée et nous avons l'impression qu'il n'y aura pas de vent. Le comité sait être patient et il a raison. Un joli séchard se lève et permet de courir trois manches supplémentaires. Nous nous battons toujours avec Topsy one. Nous devons leur faire faire une mauvaise manche qu'il ne pourront pas tracer. Nous décidons de mettre de la pression au départ de la 7ème manche. Cela marche moyennement car ils partent un peu mieux que nous. Notre vitesse est excellente dans ce vent de 5 à 8 nœuds. Nous gagnons la manche et Topsy one fait trois. Nous sommes donc à égalité de points avant la dernière manche. Il nous suffit de finir devant quel que soit la place. Nous prenons un bon départ, meilleur que Topsy one et naviguons de manière très conservatrice. Nous gagnons cette manche et le critérium. Je crois qu'il eu également une très belle bagarre entre Mea huna et Sarita pour la 3ème place.

Nous qui aimons le contact et les duels nous avons été comblé ce week-end. Merci à Topsy one pour leur résistance et leur sportivité. Adversaires sur l'eau mais équipiers au bar après la régata !

Merci beaucoup au comité qui a été excellent tout le week-end. Ce critérium était vraiment magnifique.

Borter Bernard pour Little Nemo 2

La double

Victoire de Little Nemo 2 pour la dernière course du championnat.



Une très belle flotte de 119 bateaux dont 18 grands surprises prend le départ à 10h00 à Versoix dans des airs très légers. La ligne de départ est forcément longue et nous choisissons de partir plutôt à terre où nous avons le sentiment que le vent est plus fort. Le départ est bon, nous avons une ligne claire en bâbord le long de la côte suisse. Nous sommes inquiets car la flotte sur la côte française navigue plus vite avec un vent qui vient de la côte suisse. Donc ce vent nous passe littéralement par dessus. Nous finissons par toucher ce vent mais plusieurs grands surprise ont glissé dessous. Il y a Topsy one, Y2K, Nexus/Bachi Bouzouk, Mea Huna et Morpho. (Nexus navigue avec un duo de Bachi Bouzouk). Notre retard est déjà important. Il va falloir cravacher. Pour atteindre la bouée de la pointe à la bise nous mettons l'asymétrique en tribord suivi de près par Pump-it-up. Nous empannons à la bouée pour nous dégager de la ligne de bateau. Nous sommes sous le but (Versoix) mais ça glisse pas mal. Tous nos adversaires sont au vent proche de la côte. Ils ont moins de vent ce qui nous permet de revenir fort. A Versoix on se retrouve en paquet avec Pump, Mea Huna, Bachi Bouzouk et Topsy One. Morpho a bien glissé il est loin devant. Deux bateaux sont sous spi symétrique (Topsy et Morpho) tous les autres sont à l'asymétrique. Le vent vient de terre. Il y a de très grandes variations de force et de direction. C'est une très belle phase de la régates, tous les bateaux sont groupés on se croise et se recroise pendant une heure comme en critérium. Devant nous Morpho ralenti. Une transition dans un vent direction séchard s'annonce. Nous décidons de nous glisser dessous près de la côte. C'est un bon

choix. Topsy One et Bachi Bouzouk ont nettement mois de vent au large. Ce n'est pas du séchard, le vent adonne beaucoup et nous pouvons remettre le spi en tribord en naviguant parallèlement à la côte. Pump-it-up choisi la même route et revient très fort. A la bouée de la Promenthoux Morpho mène devant nous et Pump. Topsy, Bachi et Mea Huna ne sont pas très loin. Morpho garde le spi et repart assez bas en direction de Nyon/Founex. Nous prenons l'option du génois. Il nous semble que le vent se pose sur la gauche et que cela ressemble à du sud ouest. Pendant une heure nous sommes à égalité avec Morpho qui a descendu son spi. Ils sont dessous à 100m. Ils arrivent à naviguer un peu plus haut que nous au près et donc l'écart latéral se réduit. Finalement nous arrivons à nous glisser devant. Une belle lutte à 5 s'engage au près jusqu'à Versoix. Nous avons quelques mètres de marge sur Morpho qui se bat avec Topsy, Pump et Bachi. Le vent monte et nous sommes à fond jusqu'à la ligne d'arrivée.

Ce fut une très belle course avec beaucoup de changement de position et des airs joueurs. Merci à tous les grands surprisistes pour cette belle régates.

Bon hiver à tous !

Borter Bernard pour Little Nemo 2